Architecture

Situé au nord du Cofop, le bâtiment aura un lien piétonnier vers le Biopôle. JPF SA

Les murs des patios seront en pisé, un régulateur thermique et d'humidité. JPF SA

La Maison de l'environnement sera toute de bois et de terre crue

Dès 2020, le bâtiment regroupera, à *Vennes, les* différents sites de la Direction générale de l'environnement

Cécile Collet

Le projet s'appelle «Dikhotomia». Et s'il a séduit à l'unanimité le jury du concours d'architecture et d'ingénierie organisé par l'État de Vaud pour réaliser sa future Maison de l'environnement, c'est bien par sa dichotomie: des façades légères, en «vannerie» de bois, et un centre lourd, dont les murs massifs sont faits de pisé (ou terre crue). Le tout a été imaginé par l'entreprise générale JPF SA, à Bulle, et Ferrari Architectes, à Lausanne.

Le bâtiment, devisé à 18,1 millions de francs, abritera la Direction générale de l'environnement (DGE) dès décembre 2020 à Vennes, juste au-dessus du Cofop (Centre d'orientation et de formation professionnelles). Créée en 2013 par le regroupement des services de l'État actifs dans les domaines de l'environnement et de l'énergie, la DGE est actuellement répartie sur six sites à travers la ville. Seule la Direction de l'environnement industriel, urbain et rural restera dans ses locaux situés au Centre des laboratoires d'Epalinges, à proximité immédiate du futur bâtiment et relié à celui-ci par un sentier piétonnier.

«Une maison exemplaire»

«Nous nous dotons d'un centre de haute compétence, mais aussi d'une maison exemplaire!» a annoncé Jacqueline de Quattro, en charge du Département du territoire et de l'environnement, et donc de la DGE. L'exemplarité tient d'abord au calendrier du projet. «Les études préliminaires ont eu lieu en août 2016 et les travaux seront finis en décembre 2020, se réjouit Pascal Broulis, chef du Département des finances et des relations extérieures, et donc du Service immeubles, patrimoine et logistique (SIPAL), le maître d'ouvrage. Ce n'est pas un exploit, mais cela va très très vite!»

> «C'est une maison passive. On utilise les matériaux pour réguler les conditions de confort, sans recourir à la technique»
>
> **Jean-Baptiste Ferrari**
> Architecte

Mais ce sont surtout les matériaux utilisés qui poussent à l'admiration. L'ossature complète du bâtiment - structure porteuse et dalles - ainsi que ses façades, ses parois intérieures, et même ses cages d'ascenseur sont en bois: épicéa, sapin blanc, frêne et hêtre issus des forêts cantonales. Seul le parking souterrain fait appel au béton, pour des raisons d'humidité.

Au centre, deux patios végétalisés, ouverts ou fermés selon les besoins, sont réalisés en pisé. Leurs murs de 15 mètres de haut et d'un seul tenant contribueront à la régulation climatique (humidité, température) et phonique, grâce à ce matériau millénaire. «C'est ce qu'on appelle une maison passive, explique l'architecte Jean-Baptiste Ferrari. On utilise les matériaux pour réguler les conditions de confort sans recourir à la technique.»

Et si le pisé évoque davantage l'Afrique du Nord que la Suisse, l'architecte assure: «Cette technique revient et se développe ici.» Le centre de visite de la Station ornithologique suisse, à Sempach (LU), en est un exemple récent (2015). Malgré tout, Jacques Pasquier, directeur de JPF SA, admet: «Le bois, nous connaissons très bien. Par contre, le pisé, on ne l'a jamais expérimenté. On est un tout petit peu dans un domaine de recherche...» La situation ravit pourtant le directeur, qui ajoute ainsi une corde à l'arc de son entreprise.

Impact CO_2 minimal

Bois cantonal et pisé, dont la terre crue pourra être recueillie dans les environs proches du chantier, incarnent la mission de durabilité confiée à la DGE, a rappelé son directeur général Cornelis Neet. L'impact CO_2 de ces matériaux et de leur transport sera en effet minimal. Outre son exemplarité énergétique, le projet sera une première dans le canton, insiste l'architecte cantonal Emmanuel Ventura dans le rapport d'évaluation du concours.

Les orfèvres de ce projet exemplaire ne sont, quant à eux, pas à leur coup d'essai dans le canton. La société bulloise JPF SA a notamment réalisé les collèges de Bercher, d'Etoy et de Servion. Parmi les réalisations du bureau Ferrari Architectes, on peut citer les logements des Fiches Nord, le bâtiment de l'EJMA ou le futur Hôpital des Enfants, au CHUV.